

DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET PAIX MONDIALE

ANTONIOS NAGUIB

La paix mondiale est le souhait et l'espoir de toute l'humanité, individus, responsables et peuples. Les gens de tous pays et de toutes religions aspirent ardemment à la paix, à des chemins pacifiques pour vivre ensemble sur notre planète. Et c'est ici que *le dialogue interreligieux* a une place primordiale dans la recherche et la promotion de la paix.

Je ne suis pas politicien, je ne suis pas philosophe ni théologien, je suis pasteur. Et c'est de ce point de vue que je voudrais parler de quelques pistes qui pourraient favoriser la paix mondiale. Je m'inspire surtout des encycliques et des messages des Papes, des documents du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, et des discours de ses représentants.

La vérité est la première qualité requise pour un dialogue interreligieux constructeur de paix. Comme les Papes l'ont souvent répété: il n'y a pas de paix possible sans vérité (Jean-Paul II, Message 2002). "Là où l'homme se laisse éclairer par la splendeur de la vérité et quand il le fait, il entreprend presque naturellement le chemin de la paix" (Benoît XVI, Message 2006). Une politique commandée par l'intérêt, et non par la vérité, ne peut pas produire la paix, ni mettre une base solide pour l'avenir. Mais c'est "Dans la vérité, la paix" (Benoît XVI, Message 2006). "La vérité est la force de la paix" (Jean-Paul II, Message 1980).

Dialogue, politique, vérité et paix sont inséparables. Et vérité signifie respect des principes et des valeurs éthiques. Elle veut dire aussi transparence, honnêteté de l'information, procédures démocratiques équitables. La vérité implique aussi la fidélité aux pactes conclus, qui doivent être respectés.

Elle la vérité dans dialogue n'est jamais imposable par la force. Elle s'impose par elle-même. Elle a sa propre force de conviction. On peut l'énoncer, la proposer. Mais jamais elle ne peut être imposée par aucune force extérieure. "En tant que résultat d'un ordre fixé et voulu par l'amour de Dieu, la paix possède sa vérité intrinsèque et invincible" (Benoît XVI, Message 2006).

La liberté est le second postulat de la paix mondiale. “Pour servir la paix, respecte la liberté” (Jean-Paul II, Message 1981). Le dialogue interreligieux a un rôle prédominant dans la défense et la promotion de la liberté des groupes et des peuples. Il appuie les solutions acceptées librement, et s’oppose à toute imposition par la force.

C’est pourquoi, il revient aux chefs et représentants des religions d’unir leur force et leur mot, pour éclairer la conscience de la population, afin de la préparer à accepter les solutions équitables pour une paix juste.

C’est aussi le devoir des chefs religieux de défendre et de promouvoir la liberté de la parole et de la publication, à condition que ce soit dans les limites du respect, de l’ordre moral et du bien commun. C’est à eux aussi de condamner l’incitation à la violence et à la haine, qui détruisent la paix dans les cœurs et les sociétés, et arrêtent le développement des pays.

Et ici il faudra mentionner tout spécialement *la liberté de religion*. S.S. le Pape Jean-Paul II affirme qu’elle est “la condition pour la convivence pacifique” (Message 1988). Il la considère aussi le droit le plus essentiel, après le droit à la vie. Et il affirme que le respect de cette liberté est un facteur principal dans l’établissement et le maintien de la paix (Message 1999).

Même si les chefs religieux ne peuvent pas rectifier les déviations à la liberté religieuse, ils peuvent certainement influencer l’opinion générale et les responsables des nations, en vue de créer une opinion publique favorable à la liberté de religion.

Le respect de la liberté religieuse est un facteur primordial pour la paix. Et combien de conflits ont à l’origine l’oppression de la liberté religieuse. Dieu, vérité absolue, justice parfaite, amour infini, ne doit pas être un prétexte d’oppression et de violence.

La justice est le troisième postulat pour un dialogue artisan de paix. La justice signifie que chacun respecte le droit des autres, et accomplit ses devoirs envers eux.

Le dialogue interreligieux contribue fortement à l’appréciation de ces droits et à la disposition à accomplir les devoirs respectifs. Il coordonne les efforts pour réaliser la paix juste, et écarter les obstacles injustes qui la bloquent. Car le manque de justice est cause et source de beaucoup de conflits et de violence dans le monde. “Si tu veux la paix, agis pour la justice” (Paul VI, Message 1972). Car “De la justice de chacun, naît la paix pour tous” (Jean-Paul II, Message 1998).

Le dialogue permet aux chefs religieux de travailler ensemble, pour créer les conditions favorables aux solutions pacifiques des conflits en cours. Du moins peuvent-ils énoncer les bases d’une solution juste, et appeler à les respecter.

On peut citer comme exemple, entre tant d'autres, les déclarations du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, conjointement avec la Commission de Liaison Islamo-Chrétienne d'une part, et la Commission de Dialogue de Al-Azhar d'autre part, appelant les chefs religieux à l'action commune pour la paix, et condamnant la violence et le terrorisme.

Et on ne peut pas oublier l'engagement commun pris par les représentants des différentes religions, réunis à Assise autour du Pape Jean-Paul II, le 24 Janvier 2002. Nous y lisons: "Nous nous engageons à éduquer nos peuples au respect et à l'estime mutuels, en vue d'aboutir à une coexistence entre les peuples de différentes ethnies, cultures et religions".

La religion a sa place dans tout cela. Sa voix est plus puissante, écoutée et efficace, quand elle est le fruit du dialogue et de l'assertion commune.

L'amour est un quatrième postulat de la paix. Ceci peut paraître un peu poétique et sentimental dans un discours sur la paix mondiale. Mais en réalité, il y occupe une place importante. La vérité, la liberté et la justice sont indispensables pour la paix, mais de fait ils ne sont pas suffisants. "La paix est un don céleste et une grâce divine. A tous les niveaux, elle demande l'exercice de la plus grande responsabilité, à savoir de conformer dans la vérité, dans la justice, dans la liberté et dans l'amour, l'histoire humaine à l'ordre divin" (Benoît XVI, Message 2006).

Rester au seul niveau de la justice, en exigeant uniquement la reconnaissance de ses propres droits absolus, pourrait léser les droits de l'autre. C'est pourquoi, la justice a besoin d'être tempérée par l'amour. Ce n'est pas d'amour sentimental que nous parlons, mais d'amour effectif. Et ici le dialogue interreligieux a une place de choix.

Cet amour s'exprime principalement par la *solidarité*. Elle est basée sur la reconnaissance que tous nous appartenons à une même famille humaine. C'est pourquoi nous voyons dans les êtres humains des frères et des sœurs, malgré la différence de couleur, de croyance ou de nation. Aimer la personne humaine est au centre de tout dialogue et de toute relation. C'est le premier postulat de tout effort pour la paix.

Et surtout nous sommes tous fils et filles d'un même Père, Dieu qui nous créa tous, et vers qui tous nous allons. Ceci est si vrai que Saint Jean dit: "Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu" (1 Jn 4,8). "Tout homme est mon frère" (Paul VI, Message 1971).

"C'est pourquoi – affirme le Concile Vatican II. – L'Église réprouve comme étrangère à l'esprit du Christ, toute discrimination et toute vexation contre les personnes, à cause de leur race, couleur, condition de vie ou religion" (*Nostra Aetate*, no 5).

La solidarité exprime le partage des souffrances et des joies des autres. Le dialogue interreligieux favorise et encourage une réponse généreuse aux besoins nécessités par les désastres de tout genre, traduisant en action le sentiment d'appartenir à une même famille humaine.

La solidarité est aussi nécessaire pour le *développement* des plus démunis. "Développement et solidarité, deux clefs pour la paix" (Jean-Paul II, Message 1987). Jamais la paix ne peut être réalisée, tant qu'il y a de grandes masses de peuples vivant dans la misère, tandis que d'autres possèdent plus qu'ils n'en ont besoin. "Si tu cherches la paix, va à la rencontre des pauvres" (Jean-Paul II, Message 1993).

Les problèmes de ce monde sont si grands, que les efforts de tous sont requis, pour les résoudre. Les forces religieuses doivent travailler de concert, sur la base de confiance réciproque, et ceci ne peut se réaliser qu'à travers le dialogue. La contribution de tous est nécessaire pour guérir les plaies de l'humanité, et créer un monde plus sain et plus pacifique.

À la solidarité, nous pouvons ajouter le *pardon et la réconciliation*. Il faut "S'éduquer à la paix à travers la réconciliation" (Paul VI, Message 1970). "La réconciliation est le chemin de la paix" (Paul VI, Message 1975). "Offre le pardon et reçois la paix" (Jean-Paul II, Message 1999). "Pas de paix sans justice, et pas de justice sans pardon" (Jean-Paul II, Message 2002). "Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien (*Rom 12,21*)" (Jean-Paul II, dernier Message, 2005). Sans pardon, la spirale de la haine et de la violence est sans fin. Une paix durable est impossible sans le pardon accordé et reçu.

Le dialogue interreligieux enfin ne peut se passer de la *prière*. Vérité, liberté, justice, solidarité et pardon sont indispensables à la paix. Mais nous savons combien nous sommes faibles, et combien il est difficile de mettre ces postulats en pratique. Nous avons besoin d'implorer l'aide et le secours de Dieu.

S.S. le Pape Jean-Paul II a montré sa conviction profonde de ce besoin, en invitant les représentants des différentes religions à prier pour la paix à Assise, en Octobre 1986, et d'autres fois par la suite. Cet esprit d'Assise reste vivant. Il a donné naissance à plusieurs rencontres annuelles, par exemple celle organisée par la Communauté Sant'Egidio en Italie.

La prière pour la paix est une forme distincte de dialogue interreligieux. Mais la prière devrait imprégner toute initiative pour la paix. C'est l'esprit de prière qui nous rappelle, dans nos rencontres et notre action avec des personnes d'autres religions, que nous ne cherchons pas notre propre intérêt, mais le bien de tous.

La prière aide beaucoup à développer une *culture de la paix*. Les structures justes sont nécessaires et favorables à la paix. Mais elles ne suffisent pas. La paix dépend beaucoup des personnes. Ce sont eux qui traduisent leurs convictions intérieures en de gestes de paix entre individus, groupes et états, et créent ainsi une atmosphère de paix, une culture de paix.

Le dialogue interreligieux peut vraiment être ainsi une contribution efficace à la paix mondiale. En dialoguant, en écoutant, en parlant, en travaillant, et en priant avec les autres religions, on trouve joie, courage, purification, et élan à être vrai apôtre, vrai artisan de paix. Le dialogue interreligieux a un grand rôle à jouer dans la sauvegarde et le développement de la paix, le combat contre la violence, et l'humanisation de l'humanité.

Toutes ces données sont certes pacifiquement et universellement acceptées. Mais ce n'est pas pour cela qu'elles sont mises en œuvre, surtout dans le cas de conflits.

Je prends l'exemple concret de notre région du Moyen Orient, où les trois religions monothéistes abrahamiques sont présentes, avec une forte majorité musulmane. Ici le dialogue est indispensable, quotidien. Elles auraient dû être le facteur le plus puissant de pacification et de réconciliation entre les citoyens. De fait, elles trouvent – et c'est le moins à dire – une grande difficulté à porter leurs adeptes à la raison, et à dépasser les passions et les intérêts, soit dans leurs relations réciproques, soit au sein de la même religion. Les conséquences en sont funestes: violence sur violence, exode, luttes, perte de vies, désespoir.

Le grand problème qui se pose à nous est: comment témoigner ensemble de la paix? Comment appliquer les postulats de justice, liberté, fidélité, solidarité, pardon, réconciliation et amour, pour aboutir à une communauté de frères et sœurs qui s'acceptent, s'entraident et s'aiment?

Je crois qu'ici, plus que jamais, notre rôle est primordial, pour un dialogue interreligieux sincère et fécond, qui œuvre pour l'acceptation réciproque, la réconciliation, la collaboration et la fraternité, entre tous les fils et filles du même Dieu unique. Appel et action pour nous tenir "Ensemble devant Dieu, pour le bien de la personne et de la société", en vue de consolider l'amour dans nos patries, et de construire la civilisation de l'amour dans nos pays (3^{ème} Lettre Pastorale des Patriarches Catholiques d'Orient, 1994).

Et je termine par ce paragraphe de S.S. le Pape Benoît XVI, dans son Message pour la paix de 2006, qui a pour thème "Dans la vérité, la paix": "Il est nécessaire que chaque communauté s'engage dans une action inten-

se et capillaire d'éducation et de témoignage qui fasse grandir en chacun la conscience de l'urgence de découvrir toujours plus profondément la vérité de la paix. Je demande en même temps que l'on intensifie la prière, parce que la paix est d'abord un don de Dieu à implorer sans cesse. Grâce à l'aide divine, l'annonce et le témoignage de la vérité de la paix en sortiront certainement plus convaincants et plus éclairants”.